

## LE DIALOGUE CALDER-PICASSO



PICASSO

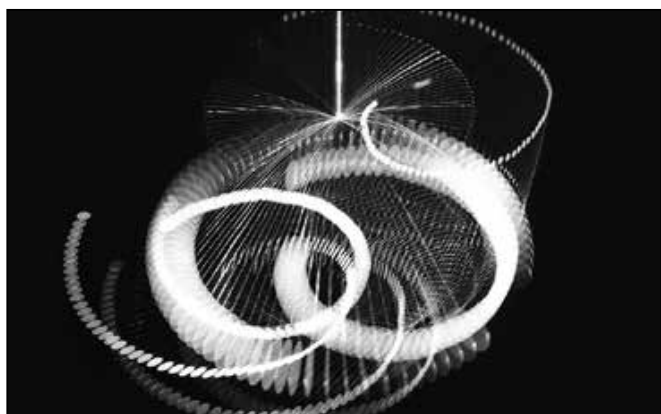
*Tête de femme au chapeau bleu à ruban rouge*

Au cœur historique de Paris, dans le quartier du Marais, un édifice peu commun s'érige à nos yeux. C'est le musée Picasso ou hôtel Salé que chacun connaît. J'y suis venu tout spécialement pour admirer l'exposition Calder-Picasso qui se tient en ce moment dans ce lieu hautement parisien.

De la visite faite, l'amateur d'art retient une impression d'enchantement tant les lieux séduisent à la fois par leur majesté et le caractère exceptionnel de la dernière restauration. J'ai en image notamment l'escalier, bordé d'une rambarde en fer forgé d'un autre siècle au sujet duquel on se dit que personne, de nos jours, n'arrivera à ce point de perfection. La somptuosité de l'hôtel particulier amène à l'exposition qui brille elle-même dans cet écrin d'architecture à l'ancienne. Picasso affiche ses œuvres désormais, dans ce quartier central qui est en même temps le centre de la France alors que l'artiste finit par mourir à Mougins. L'étranger qu'il était, ne s'est pas perdu dans son pays d'origine, l'œuvres qui sent bon les couleurs chatoyantes du soleil mêlées aux formes arabesques du coup de pinceau du Maître.

### *Une préoccupation commune : le vide*

Picasso rencontra Alexander Calder qui, dans les années soixante-dix imposa son autorité dans le domaine de la sculpture. Chacun connaît ces particules évoluant dans l'espace, reliées entre elles par un fil fin autant que rigide que l'artiste sait si bien souligner. Alexander Calder est un inventeur en art qui séduit Picasso car tous deux travaillent le



*CALDER Le mobile du crime le devoir*

même concept de la forme, le noyau, l'œuf, comme étant une sorte de perfection. Picasso s'exprima essentiellement par la peinture, Calder, lui, par la sculpture et un peu par les tableaux comme l'attestent les œuvres présentées dans l'exposition.

La vie parisienne induit des rencontres ; les galeries et les expositions internationales donnent des occasions pour les artistes de se rencontrer même si les arts diffèrent quelque peu. Il y a une connivence de pensée qui n'exclut pas la sympathie des arts, intrigant chacun par rapport à l'autre.

Picasso laisse sur les murs blancs, un tableau intitulé : «*Un chapeau de paille au feuillage bleu*» qui trône au premier étage d'où sortent des yeux admiratifs semblant scruter dans une autre salle mitoyenne, une large sculpture de Calder, toute en finesse que les arbres aux feuillages hivernaux saluent confraternellement à travers les vitrages quelque peu déformés par la maîtrise du temps incontrôlée.

Il est heureux que les œuvres se rapprochent grâce aux savoir-faire des hommes et des idées.

Un bel exemple d'utiliser l'espace résume l'œuvre de Calder grâce à ses sculptures réparties dans la maison de prédilection de Picasso. Si, ce dernier n'utilise pas le mouvement en tant que peintre, il n'en a pas moins appliqué un art subjectif qui s'oppose à l'art cinétique propre à Calder.

Le parcours croisé des deux artistes montre en exposition environ cent-cinquante œuvres qui signent la modernité du XX<sup>e</sup> siècle. Le thème de prédilection se trouve être l'apesanteur qui hante l'œuvre de Calder, mise en valeur à côté de Picasso.

Les éléments d'espace proposés par Calder ouvrent une autre perspective en envahissant le vide inédit. Ainsi Calder devient-il un précurseur, en fendant le mouvement du temps.

**Jean-Frédéric VERNES**

**«PICASSO-CALDER, LA RENCONTRE INATTENDUE» : MUSEE NATIONAL PICASSO : 5 rue de Thorigny 75003 Paris.**

**Du Mardi au Vendredi : de 10h30 à 18h.**

**En période de vacances scolaires (zone C), le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h00.**

**Samedis, dimanches et jours fériés :**

**de 9h30 à 18h Attention : Dernier accès à 17h15. Les bagages (valises de tout format et sacs de grande contenance) sont interdits.**

**Fermetures : tous les lundis, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai.**

**Exposition jusqu'au 25 août 2019.**